

... que malgré l'augmentation constante du nombre d'expériences sur les animaux, toujours moins d'expériences sont réalisées pour la recherche médicale appliquée (recherche et développement de médicaments)?

En 1984, il s'agissait encore de plus de 81 % des expériences suisses sur animaux, en 2014 le pourcentage était d'environ 23 %. Alarmant: moins de 2 % des expériences sur animaux réalisées dans les universités et hautes écoles sont destinées à la recherche sur les médicaments!

En revanche, le nombre d'expériences sur animaux pour la recherche dite fondamentale augmente massivement chaque année. Dans la recherche fondamentale, il est répondu actuellement p. ex. à des questions comme (les trois exemples ont été publiés dans des revues spécialisées scientifiques): «Les poissons ont-ils le mal de mer?», «Quels sont les effets d'un traumatisme causés par des tirs au fusil sur des cochons d'Inde?» ou «Combien de temps faut-il à des mouettes argentées pour mourir de faim?»

... le plus important antibiotique (la pénicilline) a été découvert sans expériences sur animaux et que si l'on en avait testé l'efficacité auparavant sur des animaux, la pénicilline n'aurait jamais été homologuée?

Les expériences sur animaux sont souvent pratiquées sur des cochons d'Inde, des hamsters ou des lapins. Si l'on avait effectué ces expériences auparavant, la pénicilline aurait été classifiée comme extrêmement dangereuse et inutile pour nous les humains, car la pénicilline est toxique, voire mortelle pour ces espèces animales.

Il en est de même p. ex. pour l'ibuprofène, qui est toxique pour les chiens et les chats, ou pour l'insuline, qui provoque de graves malformations dans la progéniture de nombreuses espèces animales.

Ce ne sont là que trois exemples parmi de nombreux autres!



Une liste détaillée des sources sur ces faits figure sous: www.agstg.ch/quellen.html



Nous exigeons

- une science médicale qui place enfin au premier plan la santé des patients comme objectif principal
- un encouragement financier et politique systématique des méthodes de recherche innovantes, sans expériences sur animaux, pour un site de recherche Suisse leader mondial
- l'abolition de toutes les expériences sur animaux

Aidez-nous à faire la lumière dans l'obscurité de la vivisection! Ensemble contre la vivisection!

Aidez-nous à mettre fin aux expériences sur animaux!

- Informez-vous et informez les autres au sujet des expériences sur animaux et de la recherche innovante, sans expérimentation animale
- Participez activement à nos stands d'information et campagnes. Vous recevrez des informations par la poste ou sur notre site Internet
- Vous trouverez des produits cosmétiques et ménagers sans expériences sur animaux sous: www.cosmetique-sans-vivisection.ch
- Soutenez notre travail par un don ou un abonnement à notre magazine «Albatros»
- Vous trouverez sur notre site Internet d'autres idées pour aider les animaux



Vous obtiendrez de plus amples informations sur les expériences sur animaux à notre secrétariat www.agstg.ch

CA AVS • Communauté d'action Antivivisectionnistes suisses • Montalinweg 11 CH-7402 Bonaduz • Tél. +41 81 630 25 22 • kontakt@agstg.ch • www.agstg.ch
Compte de l'association: PC 40-7777-6 (La CA AVS est reconnue d'utilité publique et particulièrement digne de soutien. Les dons peuvent être déduits des impôts.)

Saviez-vous que ...



... sur 100 médicaments qui ont été jugés efficaces et inoffensifs dans l'expérimentation animale, seuls quatre ne causent pas d'effets indésirables graves chez l'humain tout en présentant un bénéfice?

L'autorité américaine d'homologation des médicaments, la FDA, a déterminé que 92 % des principes actifs qui ont été jugés efficaces et sûrs dans des expériences sur animaux, ne sont même pas homologués en raison des examens consécutifs sur l'homme à cause de leurs effets indésirables graves ou de leur inutilité.

Sur les 8 % des principes actifs restants qui sont homologués pour une large application chez l'homme, la moitié doit être retirée plus tard du marché ou leurs informations professionnelles complétées par des effets indésirables graves inattendus. Ces chiffres ont été également confirmés, bien qu'indirectement seulement, par Interpharma (association des entreprises pharmaceutiques chercheuses en Suisse).

L'affirmation inverse est également valable. Des principes actifs utiles pour l'homme ne sont pas identifiés à cause des expériences sur animaux, puisqu'ils ont été écartés comme étant inefficaces (parce qu'aucun succès n'a été réalisé chez l'animal de laboratoire utilisé). Il est évident que cela arrive souvent, avec un taux d'erreurs si élevé des résultats d'expériences sur animaux (92 % ou 96 %). Il est donc tout à fait clair que les expériences sur animaux empêchent la découverte de médicaments et entravent de ce fait massivement le progrès médical.

... sur les centaines de médicaments lancés chaque année sur le marché dans le monde entier, seuls cinq en moyenne contiennent des principes actifs effectivement nouveaux?

Tous les autres sont des associations de substances actives déjà connues, des adaptations de préparations ou de nouveaux emballages.

C'est pourquoi l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) n'estime nécessaires que quelque 325 principes actifs médicaux sur les quelque 200 000 médicaments en vente sur le marché du monde entier. Malgré cela, pour les centaines de médicaments «non nouveaux», on continue à faire des milliers d'expériences sur animaux.

... pendant des décennies la recherche sur le sida/VIH n'a été qu'entravée par l'expérimentation animale et que toutes les découvertes importantes ont été réalisées sans expériences sur animaux?

Les animaux ne contractent pas le sida. En revanche, des examens sur des humains ont mené à l'isolation du VIH ainsi qu'à des découvertes sur l'évolution de la maladie et les facteurs de risque. L'efficacité et les risques des médicaments pour le sida n'ont pu être démontrés de manière fiable que dans la recherche in vitro sans expériences sur animaux.

Les succès à ce jour dans la lutte contre le sida ont donc non seulement été réalisés sans expériences sur animaux, mais encore été même entravés par ces expériences!

La même affirmation s'applique aussi à la recherche sur le cancer (le cancer peut être guéri dans l'expérimentation animale depuis plus de 40 ans). Ces résultats de recherche ne peuvent toutefois pas être transférés à l'homme, car un cancer produit artificiellement se comporte de manière tout à fait différente d'un cancer survenu naturellement, maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires, rhumatisme, allergies, diabète... Dans ces maladies aussi l'expérimentation animale entrave depuis des siècles les possibilités de chances de guérison efficaces chez l'homme.

... le Fonds national suisse distribue chaque année plus de CHF 300 millions (reçus de la Confédération) de l'argent des contribuables pour des projets de recherche médicale et biologique, dont une grande partie consiste en des expériences sur animaux?

En revanche, la recherche innovatrice sans expériences sur animaux n'est soutenue que par quelques centaines de milliers de francs (la Fondation Recherche 3R touche tout juste environ 400 000 francs par année).

... toutes les 51 secondes, un animal meurt dans un laboratoire de vivisection suisse?

Depuis 2000 le nombre des expériences sur animaux a augmenté en Suisse – passant au total à plus de 600 000 en 2014! Ceci malgré

l'allégation officielle constante (de la part des milieux politiques, du lobby pharmaceutique et des universités) selon laquelle le nombre d'expériences sur animaux a été réduit à la mesure «nécessaire».

Dans les laboratoires d'expérimentation animale suisses, plus de 1 346 000 animaux étaient détenus en 2014.

... les effets secondaires graves de médicaments sont la cinquième cause la plus fréquente de décès aux Etats-Unis, avec plus de 100 000 décès?

En Allemagne, ce sont près de 58 000 morts par année. La Suisse refuse de publier des chiffres correspondants pour notre pays. Mais des experts partent du principe qu'en Suisse il en est exactement de même (proportionnellement). La raison principale de cette catastrophe due à des médicaments est que les animaux réagissent tout à fait différemment des humains et que donc les médicaments bien supportés dans l'expérimentation animale et par conséquent classifiés comme sûrs pour les humains présentent souvent des effets secondaires graves, voire mortels.

Ces chiffres peuvent être considérablement réduits par des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux.

... la qualité de la recherche expérimentale sur animaux n'est pas mesurée selon l'utilité et la quantité de gens qu'elle a pu aider, mais uniquement sur le nombre d'articles publiés là-dessus dans des revues spécialisées?

Il n'existe en Suisse aucun contrôle de l'utilité et des succès/échecs des résultats d'expériences sur animaux.

Les données de l'expérimentation animale ne sont pas saisies de manière centralisée ni mises à la disposition d'autres chercheurs. Il n'existe donc aucune possibilité d'utiliser le savoir des expériences sur animaux passées pour les expériences futures. Ceci a pour résultat notamment que les mêmes expériences sur animaux (dans d'autres institutions) sont sans cesse répétées.